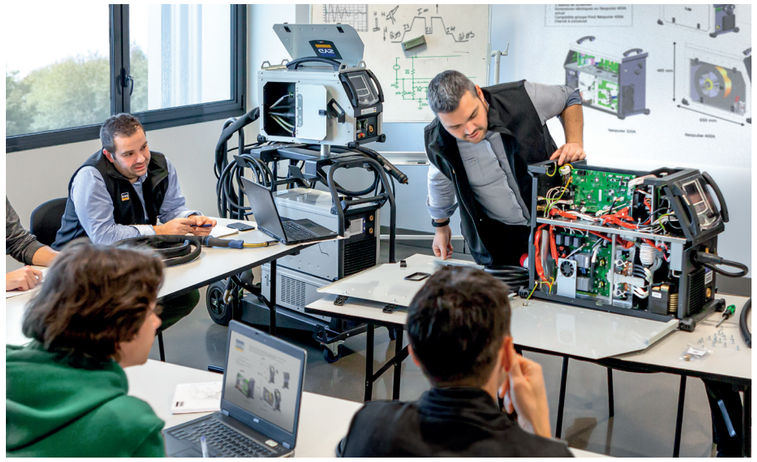
api
avec ouest france Entreprises

Comment GYS compte ressortir plus fort de la crise ?



Bruno BOUYGUES, PDG de GYS

Gys sera opérationnel à 100 % cette semaine. "Nous allons entrer dans une normalité raisonnable", mentionne Bruno Bouygues, PDG de cette ETI mayennaise spécialisée dans les équipements de soudage à l'arc, les chargeurs de batteries et des systèmes de réparation de carrosserie.

L'ENSEIGNEMENT DE LA CHINE

Le dirigeant décrit une reprise très anticipée notamment grâce au retour d'expérience de son usine de Shanghai. *"On a suivi ce qui s'est passé en Chine et cela nous a donné un horizon de temps, une ligne directrice"*, dit-il. *"Nous savions qu'il y avait un décalage d'un mois et demi entre la Chine et l'Europe, et donc qu'il fallait 100 jours, du 15 mars au 15 juin pour retrouver cette normalité qui ne sera pas naturellement l'ancienne normalité".*

DES SALARIÉS BIEN INFORMÉS

Dès lors, l'entreprise a commencé à rouvrir fin avril. Elle a anticipé ses commandes d'équipements de protection, procédant au passage à des dons à l'hôpital de Laval. Entretemps, Gys n'a conservé que 50 salariés sur ses sites lavallois (sur 600) pour le maintien de fonctions service-client, liens fournisseurs, RH et logistique. Le groupe a pris soin de tenir une lettre hebdomadaire destinée à ses salariés, l'information régulière étant un facteur très rassurant selon le dirigeant.

PUISSANCE LOGISTIQUE

Surtout, Gys a bénéficié de son nouveau centre logistique de 10 000 m² ouvert fin décembre à Changé, près de Laval. *"Suite à la crise de 2018, nous avions construit ce centre pour pouvoir disposer de produits finis et deux ou trois mois de stocks afin de livrer nos clients en cas de difficultés"*, explique Bruno Bouygues. *"C'est ce que nous avons fait de fin mars à début mai."* Bruno Bouygues explique que ce centre a permis de maintenir le lien commercial avec ses clients mais aussi d'en capter de nouveaux, notamment en Europe de l'Est, prenant notamment le relais de fournisseurs italiens fermés ou Allemands, aux stocks limités. L'industriel entend bien conserver une partie de ces nouveaux clients.

REDISTRIBUTION DE MARCHÉ

Gys, qui s'adresse principalement aux secteurs des réparateurs, concessionnaires et garages, a également bénéficié de la demande de ces derniers pour le redémarrage des parcs automobiles à l'arrêt pendant plusieurs semaines, notamment en Europe de l'Est. *"La crise va rebattre les cartes des fournisseurs, ceux qui ont mieux passé la crise devraient prendre des parts de marché"*, estime Bruno Bouygues, considérant que la baisse globale du marché pourrait atteindre 30 % cette année. L'entreprise s'attend elle-même à un recul de son chiffre d'affaires, mais dans une moindre mesure, tout en restant légèrement à l'équilibre.

RELAIS DE CROISSANCE

Avant la crise, Gys se trouvait en forte croissance sur le début d'année, à plus de 12 %. L'an dernier, le groupe a réalisé 98,9 M€ de chiffre d'affaires, dont 50 % hors de France. La barre des 100 M€ qu'il comptait franchir devrait être passée en 2022. L'entreprise compte de surcroît bénéficier de relais de croissance issus de son bureau d'études dont les chargeurs de batteries embarqués pour la marine et les camping-cars, des produits "intelligents" adaptables au plomb et lithium et connectés.

NOUVELLE SOLUTIONS ROBOTISÉES

Experte du soudage manuel, la marque est aussi entrée dans l'ère des solutions robotisées et mécanisées. Autrement dit, Gys, qui était un spécialiste des produits manuels, peut aller plus avant dans les usines en lien avec les intégrateurs de la robotique. L'entreprise vient d'effectuer ses premières ventes sur des produits de cobotique, sur des systèmes automatisés pour les soudures longues et linéaires tandis qu'elle s'apprête à aborder le marché de l'accastillage, c'est-à-dire la fourniture de têtes de soudage pour les robots Kuka, ABB et autres.

INVESTISSEMENTS

Le centre logistique de Changé a été installé sur un terrain de 6 ha permettant la construction, à terme, de 20 000 m² d'usine supplémentaires. *"De quoi préparer les 10 ans à venir"*, estime Bruno Bouygues qui se dit adepte du *"temps long"*. D'ici là, le groupe poursuit la construction de 10 000 m² d'usines supplémentaires sur son site de Saint-Berthevin, également près de Laval, projet devant être achevé fin 2020 ou début 2021.

Emmanuel GUIMARD
Mayenne | 18/05/20
agence-api.ouest-france.fr